Premières journées consacrées au bois suisse

Du 14 au 16 septembre, la Maison forestière de Villars-Tiercelin organisait les Journées du bois suisse dans le cadre de la campagne Woodvetia soutenue par la Confédération. L'occasion pour la filière du bois de présenter les défis auxquels elle est confrontée ainsi que la façon d'exploiter les ressources bois tout en maintenant l'équilibre de l'écosystème forestier et en assurant la viabilité économique des différents maillons de la chaîne.

Après la présentation de la commune par sa syndique Line Gavillet, la santé de la forêt vaudoise est abordée par Jean-François Métraux, inspecteur cantonal vaudois des forêts, qui relève que la forêt du Jorat est unique en plaine par sa dimension: «Ouverte au public et propriété pour deux tiers des communes et de l'Etat et pour un tiers de privés, elle joue un rôle de protection important. D'une grande biodiversité, elle est sensible au changement climatique. L'épicéa souffre et l'on va vers une forêt avec davantage de feuillus». Reto Emery, ingénieur à Charpente Concept, enchaîne avec l'utilisation d'une ressource renouvelable et locale: «On est capable aujourd'hui d'utiliser le bois suisse pour toutes les constructions. C'est un excellent isolant, matériau solide et résistant. Nous avons les outils dans le canton pour utiliser le bois suisse et ses merveilleuses qualités». Jean-Marc Ducret, de l'entreprise JPF-Ducret, aborde lui la question des exigences et opportunités de la construction en bois suisse: «Le bois suisse est d'excellente qualité, mais on n'utilise pas la moitié du bois à disposition. L'exploitation du bois qui pousse de façon continue sur notre sol crée des emplois et contribue à diminuer notre consommation d'énergie et nos émissions de CO_2. Nous avons donc de nombreuses raisons d'utiliser le bois suisse à l'avenir».

Pour le conseiller d'Etat Pascal Broulis, chef du Département des finances et relations extérieures du canton de Vaud, le canton de Vaud est une mini-Suisse au niveau topographique: «On y trouve la forêt qui protège et celle qui nourrit. La filière du bois procure des emplois. Il est important d'ouvrir le dialogue pour trouver des solutions positives. L'utilisation du bois c'est bien, du bois suisse c'est encore mieux. Le Parlement vaudois est plus beau qu'avant avec sa salle entièrement en bois suisse. Au Château cantonal, la charpente qui a 600 ans n'a jamais été vue. Le Gouvernement vaudois a mandaté des architectes pour l'ouvrir au public. L'inauguration d'une salle entièrement en bois et vitrée avec vision sur la charpente est prévue pour avril 2018.». Pascal Broulis s'est ensuite montré déçu: «Alors qu'un appel a été fait au niveau scolaire pour une participation à ces Journées du bois, notamment le vendredi 15 septembre, j'apprends qu'une seule classe s'est inscrite pour la visite de la Scierie Zahnd. Le début de la chaîne doit commencer avec les écoles!»

Le débat était animé par Alain Flückiger, secrétaire général de la région du Gros-de-Vaud, suivi d'un apéritif dînatoire de clôture quelque peu chahuté par l'arrivée surprise des Brigands du Jorat qui ont enlevé Line Gavillet, syndique de Jorat-Menthue. A ce jour, la rançon n'a pas été dévoilée mais la syndique est saine et sauve. N'avait-elle pas dit dans son allocution que les Brigands du Jorat ne faisaient plus peur à personne.

Dany Schaer

Les intervenants, de gauche à droite: Jean-François Métraux, Reto Emery, Line Gavillet et Jean-Marc Ducret.

Pascal Broulis et Alain Flückiger.

Line Gavillet enlevée par les Brigands du Jorat.

CHAPELLE-SUR-MOUDON

Une classe d'école de Moudon en visite chez Dizerens Frères Sàrl

Dans le cadre des Journées du bois, des élèves de 10 et 11 VG des écoles secondaires de Moudon accompagnés de Christian Martin, maître de travaux manuels, ont participé à la visite de la scierie Dizerens.

Dans le cadre de ses cours de travaux manuels, Christian Martin organise différentes visites d'entreprises. «J'essaie de leur donner le goût du travail sur bois et de leur faire découvrir des métiers pour une éventuelle profession. Nous sommes déjà allés voir le travail des bûcherons en forêt et la scierie Zahnd à Rueyres. Prochainement, nous visiterons l'entreprise Ingold à Moudon. J'espère susciter chez mes élèves quelques vocations pour une future carrière professionnelle riche en découvertes». L'intérêt suscité chez ses élèves est évident et c'est dans la bonne humeur qu'ils ont découvert l'entreprise de Chapelle vendredi dernier lors de la journée dédiée à l'accueil des écoles.

Mathieu Dizerens, maître charpentier, technicien ES en construction bois et jeune patron, accueille sur le site la classe venue découvrir l'entreprise: «Au printemps 2016, nous avons pris la décision de labeliser notre entreprise «COBS» sur l'ensemble de la production. Labellisation officialisée le 21 août de l'année dernière. Ceci nous oblige à utiliser au moins 80% de bois d'origine suisse. En janvier 2017, mon frère Yannick et moi avons repris l'entreprise et notre papa Jean-Paul, ancien patron, est maintenant jeune retraité. Sur le site de la fête du bois à Villars-Tiercelin, on peut aussi croiser Pierre-Alain, également ancien patron et fondé de pouvoir».

Les activités principales de l'entreprises sont: charpente, couverture, construction d'éléments préfabriqués de type ossature-bois, rénovation de toiture, isolation de toiture pour remise aux normes, remplacement complet de toiture sur bâtiments existants, surélévation de villa et d'immeuble, halle industrielle ou agricole, scierie artisanale (de petit volume).

Pour assurer tous ces travaux, l'équipe bien formée est composée de: 2 maîtres charpentiers, 1 technicien en construction bois, 1 secrétaire, 1 comptable, 3 chefs d'équipes qualifiés, 4 charpentiers CFC, 1 ébéniste CFC, 1 scieur et 1 aide scieur, 5 aides charpentiers avec expérience et 3 apprentis.

Dany Schaer

Les élèves avec, à gauche, le maître Christian Martin et, accroupi, Yannick Dizerens. Derrière debout: Mathieu et son papa Jean-Paul Dizerens.

Historique de l'entreprise Dizerens Frères Sàrl

En 1922, Eugène Dizerens quitte Dompierre (VD) pour venir s'installer à Chapelle où il crée une entreprise de charpente-couverture. En 1945, fin de la Seconde Guerre mondiale, il décide d'acheter une parcelle de 11'200 m² et construit un atelier-scierie de 14 m / 48 m. C'est en 1947 qu'il remet le tout à ses fils Willy, jeune maître charpentier, et Roger. La raison sociale Dizerens frères et Cie est née de cette reprise. En 1959, ils construisent la maison d'habitation en ossature-bois et en 1960 le hangar de stockage vers le stand de tir qui

En 1985, Jean-Paul et Pierre-Alain, fils de Willy, reprennent l'entreprise. En 1987, ils agrandissent un hangar de stockage en atelier de taille et d'assemblage; ils font également l'acquisition du programme Mitek (programme statique pour la calculation des fermettes triangulées). En 1992, ils achètent le programme de dessin CAD (Cadwork) pour la technique et pour la gestion bilan GT et batigest. En 2001, ils acquièrent un centre d'usinage dernière génération type hundegger K2 en collaboration avec deux collègues charpentiers